

Que de parents ont eu à gémir, d'avoir sollicité leurs enfants pour l'état religieux, lorsqu'ils ne se sentaient aucun attrait, aucune aptitude pour cette sainte vocation. Nous dirons à ceux qui seraient tentés de les imiter : lisez le trait suivant, et instruisez-vous des terribles conséquences qui pourraient être le résultat de votre imprudence.

Une personne pieuse et possédant une très grande fortune, dit un jour, tout imprudemment, dans une grande réunion, à ses neveux et à ses nièces, sans fortune : " Tout ce que je possède, est pour celui de mes neveux, qui se fera prêtre, ou celle de mes nièces, qui se fera religieuse où les religieuses conservent l'administration de leurs biens personnels. Cette proposition ne put influencer sur la décision d'aucun des neveux ; mais une nièce qui se sentait assez d'attrait pour la richesse, entra dès la semaine suivante, comme novice, dans l'hôpital désigné par la tante. Au bout de quelques mois, elle prend l'habit, au grand contentement de sa protectrice, qui donna un grand dîner à cette occasion. Après cette joyeuse noce, la tante, sans attendre que sa nièce eût prononcé ses derniers vœux, la fit sa légataire universelle. Elle fut assez imprudente pour se dépouiller de tout en faveur d'une personne qui devait vivre dans la pauvreté et le renoncement à toutes les satisfactions du monde. Mais, comme cette aveugle donatrice paya cher son imprudence ! Quand cette novice se vit aussi riche, elle ne conçut plus que du mépris pour la règle et ses supérieures. Elle s'affranchissait de toute contrainte, et sous prétexte de se donner à l'administration de son héritage, elle était toujours au dehors du cloître. Un jeune homme qui avait déjà dissipé une fortune considérable, comprit qu'il n'avait rien de mieux à faire, que de mettre la main sur la succession qui venait d'échoir en partage à cette jeune étourdie. Il se montre très empressé auprès d'elle, lui témoigne le plus grand intérêt, et finit par lui persuader que la vie monastique la rendra toujours malheureuse, et qu'elle ne peut faire mieux, que d'entrer dans le monde et d'accepter la main d'un protecteur. Le tour était joué... Les religieuses ayant voulu contraindre cette héritière à l'observance de la règle, elle commença